

II Corinthiens

1 - La ville de Corinthe

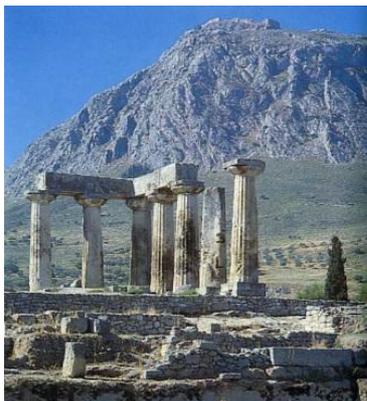


Elle est située sur l'isthme qui porte son nom, reliant la presqu'île du Péloponnèse à la partie Nord de la Grèce. Cette situation géographique faisait d'elle une grande ville commerçante, très riche. Corinthe, capitale de l'Achaïe (en fait l'Achaïe est la plus grande partie de la Grèce continentale, le Péloponnèse et les îles côtières, c'est-à-dire toute la partie sud de la Grèce) était du temps de Paul la ville la plus importante et la plus prospère de Grèce, on parle de 800'000 habitants dont 400'000 esclaves. Corinthe était une des plus anciennes cités grecques, rivale d'Athènes. On l'appelait la « lumière de la Grèce », car elle était réputée pour ses écoles de philosophie (cf. I Co. 2: 1) et pour ses monuments à l'architecture très élégante.

Situation stratégique entre deux ports : Cenchrée (Ro. 16 :1) à 13 km à l'est sur le golfe d'Egine et Léchaion à 2 km au nord sur le golfe de Corinthe. Dès le 7^{ème} siècle une voie pavée de 4 à 5 m. de large, le « diolcos » ou « dromos » avait été construite par les Corinthiens. César, Caligula, Néron, Hadrien, Hérode Atticus ont songé à creuser un canal. Néron a même inauguré les travaux (en 67 ap. JC) avec une pelle en or, Vespasien lui avait envoyé 6000 prisonniers juifs. Le canal de Corinthe, long de 6343 mètres et large de 23 a finalement été percé de 1883 à 1893.



Tous les deux ans, avaient lieu à Corinthe les jeux Isthmiques où les athlètes gagnants recevaient des couronnes faites de rameaux de pin (cf. I Co. 9: 24-25). Ils avaient cinq épreuves imposées, en particulier la course et le pugilat, (cf. I Co. 9: 26-27).



La ville était dominée par l'Acrocorinthe (600 m.) sur laquelle étaient bâtis une forteresse et le fameux temple d'Aphrodite (déesse de l'amour, « descendante » de la phénicienne Astarté qui avait donné les Ashères) auquel étaient attachées des centaines de prostituées sacrées. Ce culte, de même que l'opulence des habitants, favorisaient parmi eux une immoralité grossière. L'expression: «vivre à la Corinthienne» ou «Corinthiser» signifiait vivre dans la débauche (cf. I Co. 5-6), une « fille de Corinthe » était une prostituée. L'épître aux Romains a été écrite par Paul depuis Corinthe, pour écrire Ro. 1 :18-32 il n'avait qu'à regarder par la fenêtre.

Corinthe fut brûlée et détruite en 146 av. J.-C. par le consul romain Mummius lors de la conquête romaine. Mais un siècle plus tard, l'empereur Jules César la fit reconstruire en 44 av. J.-C. à cause de sa position géographique favorable et il la peupla de colons romains. César en fit le chef-lieu de l'Achaïe, à la tête de laquelle il plaça un proconsul. Ce dernier, lors de la première visite de Paul à Corinthe, était l'intelligent Gallion (Ac. 18: 12) dont le nom est cité sur la « tablette de Delphes ».



2 - Fondation de l'église et circonstances de rédaction

- Fondation de l'église de Corinthe pendant un séjour de 18 mois, Ac. 18:11. (52 ap. JC)
- Paul écrit d'Ephèse une 1^{re} lettre qui s'est perdue, 1 Co. 5:9.
- Les Corinthiens répondent à Paul en lui posant des questions sur des cas précis, 1 Co. 7:1.
- Néron règne sur l'empire dès 54 ap. JC
- Des mauvaises nouvelles circulent concernant les Corinthiens (1 Co 1 :11, 5 :1)
- Paul répond d'Ephèse (1 Corinthiens), Timothée est porteur de la lettre (1 Co 4 :17) mais cette 2^e lettre n'a pas les résultats escomptés. (56 ap. JC)
- Paul fait sans doute une deuxième visite « pénible » à Corinthe, 1 Co. 4:19 ; 11:34 ; 16:5-6 ; 2 Co. 13:2. Ce séjour aurait alors été un échec car Paul est outragé et humilié, 12: 14, 21.
- De retour à Ephèse, non sans larmes, Paul envoie une lettre très sévère 2:4-9 ; 7:8-12. Cette 3^e lettre, perdue elle aussi, aurait été portée à Corinthe par Tite chargé de redresser la situation 8:6.
- Paul quitte Ephèse après l'émeute de Démétrius, Ac. 19, et va à Troas puis en Macédoine où il rencontre Tite qui lui apporte de bonnes nouvelles, 2:13 ; 7:5-7,13.



XLVII, 1. Reprenons la lettre du bienheureux Apôtre Paul. 2. Que vous a-t-il écrit dans les commencements de l'Évangile ? En vérité, il était inspiré par l'Esprit lorsqu'il vous a écrit au sujet de Céphas et d'Apollon, car à cette époque déjà vous formiez des partis...

- De la Macédoine, Paul rédige une 4^e lettre (2 Corinthiens) vers 57, au cours de son 3^e voyage missionnaire, il annonce sa venue. Cette lettre a sans doute été envoyée par Tite à qui Paul demande de retourner à Corinthe, 8:16,17.

- Paul arrive peu après et passe l'hiver à Corinthe (Ac 20:2-3) comme prévu en 1 Co 15:5-6. Au printemps il part pour Jérusalem.

II Corinthiens semble circuler moins vite que la première épître. Clément de Rome ne semble pas en avoir connaissance alors que nous avons une preuve externe concernant I Corinthiens qui est citée par Clément dans « son » épître aux Corinthiens dès la fin du premier siècle. Polycarpe semble utiliser II Corinthiens (vers 115), elle est acceptée par Macion (vers 140) et incluse dans le canon de Muratori (vers 170), citée et attribuée à Paul par Irénée (180).

3 - Etat spirituel des Corinthiens

La situation a bien changé depuis la rédaction de la première épître aux Corinthiens. Ceux-ci avaient trois problèmes : des flottements doctrinaux, de égarements moraux et des désordres sociaux.

Ceux-ci se sont humiliés et ont discipliné le principal coupable qui, après avoir défié publiquement l'autorité de Paul, s'est repenti. Comparez I Co. 5:1-8 avec II Co. 2:5-10.

Dans l'ensemble, l'autorité de Paul est de nouveau solidement établie, 7:7-10,12. Il renouvelle sa confiance dans cette église 7:4,16, et son amour envers elle 6:11-13, mais le succès même de sa troisième lettre (perdue), a rendu plus intense la jalousie des ennemis de Paul. Les dangers ne sont donc pas écartés, 11:3 ; 12:20,21 ; 13:5-7,11.

Paul, qui a des craintes, laisse entrevoir une intervention ferme contre quelques-uns 10:2 ; 13:2,10. Certains, probablement ceux qui se disent « de Christ », continuent à s'opposer à Paul, I Co. 1:12 ; 2 Co. 10:7. Ils l'accusent d'être charnel et plein de faiblesse, 10:1-11 ; 11:6 et de ne pas accepter de salaire 11:7-12 ; 12:13-18 ; cp. I Co. 9:1-15.

Une dernière fois, Paul prend à partie les faux apôtres 11:13-15 qui cherchent à ruiner son ministère et son autorité auprès des croyants de l'Achaïe, qui veulent asservir ceux-ci 11:20 et surtout leur

présenter avec éloquence un Evangile différent 11:3-4. Paul souffre d'être obligé de prendre sa propre défense, mais en sa personne c'est l'Evangile qui est attaqué (chap. 10 et 11 ; 12:11-12).

Paul semble avoir réussi à convaincre ses adversaires car Clément de Rome dira 40 ans plus tard que l'église de Corinthe était exempte au point de vue de la connaissance, de l'absence de faction et de la conduite irréprochable des femmes.

4 - Le but de cette lettre

Dans cette lettre, Paul a surtout un but pastoral ; il écrit pour édifier l'église de Corinthe, 13:10, et pour défendre son ministère en faisant référence à ses propres souffrances dans son service pour Christ.

- a) Il veut reconforter les Corinthiens après la lettre sévère qu'il leur a écrite et leur montrer son amour.
- b) Il veut préparer sa venue en envoyant les frères s'occuper de la collecte, 9:3-5, et en stimulant la générosité des Corinthiens. Il veut les pousser ainsi à l'action dans le bien, 8:11. Ce sera le meilleur moyen de les empêcher de faire le mal, 13:7. Cela les ramènera à plus d'amour pour lui, mais surtout pour le Seigneur. Il voudrait aussi que toutes les anciennes affaires soient réglées avant qu'il arrive, 12:19-21 ; 13:1.
- c) Il doit défendre son apostolat auprès des Corinthiens. Ils ont eu trop de complaisance à l'égard de faux apôtres 11:4,20 qui veulent renverser l'Evangile en semant le trouble et en accusant Paul. Il faut donc raffermir ceux qui ont été ébranlés.

5 - Le thème de l'épître

Cette lettre est beaucoup moins systématique que la 1^{re} lettre aux Corinthiens. La première traite le sujet de la vie de l'Eglise et de sa bonne marche, elle est correctrice et constructive. La seconde traite du ministère chrétien, elle est très personnelle, émotionnelle, digressive. La première cherche à combattre l'influence païenne, la seconde l'influence juive.

I Corinthiens : Corinthe est une cité païenne, autogouvernée sans remords devant Di eu, ignorante des propos de Dieu. L'Eglise est en danger car sous influence des principes de ce monde. L'Eglise doit cependant vivre la vie de Dieu et sous son regard, coopérer avec Lui dans son œuvre. L'église locale a une responsabilité envers le monde, envers « sa » ville. Une église locale charnelle ne peut transmettre le message de Dieu.



L'église locale ne peut donc remplir son rôle si elle est envahie par l'esprit du monde. Nous devons retrouver notre rôle et aussi notre potentiel dans l'économie de Dieu

II Corinthiens est la lettre la plus personnelle que nous possédions de l'apôtre Paul. Elle est un véritable cours pratique pour le serviteur de Dieu. Elle complète admirablement les autres épîtres pastorales (I et II Tim., Tite). Son message se résume dans ce texte: « Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ » 5:20. Paul montre ce que cette fonction comporte en beauté, en responsabilités et en épreuves.

Dans son magnifique développement sur la libéralité chrétienne, Paul montre aussi comment on doit être irréprochable devant Dieu et devant les hommes dans les questions financières. Enfin, il exhorte à se séparer énergiquement de l'erreur et de ceux qui la professent.